Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 23 (1918)

Artikel: Chronique jurassienne 1918
Autor: Amweg, G.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-685119

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chronique Jurassienne (1)

1918

L'année 1917 est tombée dans le néant! Que nous réserve 1918? Ah! certes rien de bon. La guerre continue acharnée, implacable. On craint une offensive furieuse de l'Allemagne pour le printemps prochain. Et que deviendra la Suisse, prise entre deux colosses? Ne finirons-nous pas par être écrasés? Espérons pourtant, et toujours!...

Quelques tableaux statistiques jurassiens pour 1917:

I. Incendies.

Courtelary	17	incendies,	dégâts	fr. 40,412
Delémont	11	»	»	15,770
Franches-Montagnes	16	»	»	52,270
Laufon	6	»	»	19,176
Moutier	13	»	»	22,730
Neuveville	4	»	»	580
Porrentruy	49	»	»	103,622
Totaux	116			fr. 254,560

II. Caisse hypothécaire.

Prêts hypothécaires consentis dans le Jura:

Courtelary . . .	fr.	12,948,860 20
Delémont . . .	»	11,403,302 30
Franches-Montagnes . .	»	9,758,742 05
Laufon	»	6,655,666 85
Moutier	»	17,722,644 10
Neuveville . . .	»	3,611,284 10
Porrentruy . . .	»	12,876,971 35
	Total fr.	74,977,470 95

---

(1) Dans la *Chronique* de 1917 (voir volume précédent, p. 186), nous avons commis un oubli regrettable. En faisant le compte-rendu de la fête d'inauguration d'une plaque commémorative érigée en souvenir de Pierre Jolissaint, à Réclère, le 29 juillet 1917, nous n'avons pas mentionné le nom du promoteur de l'œuvre: il s'agit de M. *Albert Eglin, professeur à St-Imier,* qui fut aussi président du Comité. En réparant cet oubli, nous présentons à M. Eglin toutes nos excuses pour cette omission absolument involontaire.

III. Impôts dans l'ancien canton et dans le Jura.

A. Impôt foncier

	Taux	Produit
Ancien canton .	2,5 %	fr. 2,691,763 40
Jura . . .	2,4 %	» 768,640 54

B. Impôt sur la fortune

Ancien canton .	—	fr. 2,108,585 18
Jura . . .	—	» 191,100 76

C. Impôt sur le revenu, Ire classe

Ancien canton .	3,75 %	fr. 4,775,823 75
Jura . . .	3,60 %	» 1,583,920 80

JANVIER

Le 1er. — Entrée en vigueur de la nouvelle loi communale du canton.

— Les taxes postales pour lettres et colis sont augmentées. Et les chocolats haussent de 20 %. Toujours des augmentations.

Le 2. — Trois déserteurs allemands arrivent à Charmoille.

Le 3. — Un avion survole l'Ajoie.

— A Miécourt, au cours d'un exercice à la grenade, deux soldats sont grièvement blessés. Ils sont transportés à l'hôpital de Porrentruy.

Le 4. — De toute l'Ajoie, par une radieuse après-midi, on assiste à un combat d'avions dont plusieurs violent notre frontière. On entend le tir des mitrailleuses.

— A tous les ennuis dont on souffre ces temps-ci s'ajoute une grande disette d'eau. Sur les hauteurs, les fermiers sont obligés d'aller chercher de l'eau souvent très loin. Besogne peu agréable par le froid intense qui règne!

Le 6. — Le lac de Bienne est gelé en partie. Les patineurs se lancent imprudemment sur la glace trop peu épaisse et un jeune homme de Neuveville se noie.

Le 7. — A Porrentruy, des passants aperçoivent avec stupéfaction un chien portant dans sa gueule le cadavre d'un nouveau-né. Grand émoi! La police avertie ouvre une enquête. Les médecins font l'autopsie du cadavre, mais elle ne donne qu'un résultat: c'est que l'enfant est né viable. Cette découverte macabre provoque une vive émotion dans la population. Qui éclaircira ce mystère?

— On apprend avec plaisir la nomination de M. le Dr Louis Crelier, originaire de Bure, jusqu'ici professeur au Technicum de Bienne comme professeur ordinaire de mathématiques à l'Université de Berne. C'est

le premier Jurassien qui ait été jusqu'ici appelé à de telles fonctions dans la faculté des sciences et ses compatriotes, ainsi que l'intéressé, ne peuvent que se réjouir de cette bonne nouvelle. Félicitations à M. le Dr Crelier.

— Le receveur du district de Laufon, un nommé Rüetsch, ayant puisé indûment dans sa caisse, le déficit, constaté après une enquête qui a duré deux ans, est de 30,000 fr. Triste fonctionnaire!

— Une épidémie de méningite cérébro-spinale éclate à Courtemautruy. Deux soldats en meurent à l'hôpital de Porrentruy.

— On discute dans les journaux jurassiens du remplacement de M. Locher au Conseil-exécutif. Les conservateurs et les radicaux revendiquent le siège.

Le 10. — Les soldats jurassiens au service depuis le mois d'octobre sont licenciés à Tavannes. Sera-ce le dernier service de guerre?

Du 14 au 17. — On procède à l'inventaire des pommes de terre dans tous les ménages. Il faut croire que le précieux tubercule est rare.

Le 15. — Le bruit court en Ajoie qu'un soldat français a été blessé à la frontière, près de Réchésy, par des mitrailleuses suisses, au cours d'un tir, mais comme des soldats français exécutaient aussi un tir non loin des nôtres, on ignore qui a causé cet accident.

— A Villars, des enfants trouvent une grenade avec une mèche; l'engin éclate et en blesse quelques-uns dont un assez grièvement.

Le 20. — La brigade de dragons stationnée en Ajoie quitte le pays. Heureusement, car le fourrage y devient rare.

— A Tramelan on se plaint du manque de logements. Preuve que l'industrie y est très prospère.

— On annonce que le conservateur des forêts du Jura devra avoir son domicile à Berne. On ne comprend pas les motifs qui ont dicté cette mesure au gouvernement bernois.

— Le thermomètre marque 15° au-dessus de zéro à Delémont. Il y a une semaine, 25° au-dessous. Différence, en quelques heures, 45°.

Le 22. — Un communiqué officiel annonce que le soldat français victime d'un accident à Réchésy, a été blessé par une balle de mitrailleuse de notre pays. Des officiers suisses se rendent à Boncourt où ils ont une entrevue avec des collègues français pour leur exprimer leur regret au sujet de cet accident. Il paraît qu'il a été causé par un ricochet. L'incident est clos.

— M. Charles Roches est nommé inspecteur forestier pour l'arrondissement de Moutier.

Le 24. — Encore un déserteur allemand à Bonfol!

— A Tavannes, deux coups de fusil tirés par des inconnus dans le gazomètre provoquent un forte perte de gaz.

— Les commandes de munitions commencent à se faire rares, beaucoup ne sont pas renouvelées. Serait-ce un commencement de crise?

— L'hôpital de Porrentruy est sur le point de manquer de combustible. D'actives démarches lui en procurent.

— Le manque de locaux pour écoles se fait sentir à Delémont et l'on parle de la construction de nouveaux bâtiments scolaires. Grosses dépenses en perspective!

Le 27. — Une assemblée des délégués du parti radical à Delémont choisit comme candidat au siège de conseiller d'Etat M. A. Stauffer, agronome à St-Imier. Le parti conservateur désigne M. Jobin, président du tribunal à Saignelégier.

— A la même assemblée radicale, on adopte une proposition demandant à ce que le Jura bernois soit rattaché au Ier arrondissement des C. F. F. (Lausanne).

Le 29. — A cinq heures du matin, les populations de la frontière sont brusquement réveillées par une canonnade, la plus violente qu'on ait entendue depuis le commencement de la guerre. Il paraît qu'il s'agit d'un coup de main des Français dans les environs de Seppois.

Le 31. — Un déserteur allemand se rend à Porrentruy.

FÉVRIER

Le 1er. — Le Conseil-exécutif prend une décision qui cause une grande satisfaction aux Jurassiens. A partir du 1er février, les districts de Neuveville et de Courtelary qui, au point de vue militaire, faisaient partie de l'arrondissement du Seeland sont rattachés à l'arrondissement du Jura.

A propos de cette décision, on formule encore un vœu: c'est que le district de Neuveville soit aussi réuni à l'arrondissement forestier du Jura.

— La bourgeoisie de Delémont refuse de recevoir comme bourgeois quatre allemands habitant Zurich.

— Décès de M. l'abbé Martin, curé de Pleine, d'origine française.

Le 3. — Par un temps idéal et très doux, on aperçoit à la frontière de nombreux avions.

— Trois soldats français, venus de Damvant, pour acheter du tabac, sont arrêtés par des soldats suisses. Ils sont conduits à Porrentruy, puis à Delémont, malgré la déclaration qu'ils font de n'avoir pas eu l'intention de déserter. Ils sont reconduits à Delle.

— Le Conseil-exécutif interdit « vu la gravité des temps » toute mascarade et bals masqués.

— A Porrentruy, le juge inflige une amende de 100 fr. chacun à quelques meuniers qui ont livré de la farine trop blanche!

— A St-Ursanne, une usine de munitions licencie 200 ouvriers.

Le 8. — Neuf soldats russes, dont trois sous-officiers, passent le Doubs et arrivent aux Bois. Ils sont tous très bien portants.

Le 9. — Un avion étranger survole le pays de Porrentruy. Accueilli par une vive canonnade, il disparaît dans la direction de Beurnevésin.

— Un avion survole l'Ajoie.

Le 10. — Audition de vieilles chansons organisée à Delémont, par la Chorale française et le Chœur de dames. Les chanteurs sont costumés et obtiennent le plus vif succès.

Le 11. — En creusant une fosse dans un verger, à Courgenay, des ouvriers trouvent, à une faible profondeur, les ossements d'un homme. Cette découverte cause une grosse émotion. D'où proviennent-ils? Mystère qui sera difficilement éclairci, sans doute.

— M. J. Choquard, conseiller national, à Porrentruy, est nommé vice-président du Conseil d'administration du IIe arrondissement des C. F. F., à Bâle.

— Une collecte faite à Delémont en faveur des évacués français, passant à Bâle, produit 862 fr. et des objets en nature (vêtements, linge, chaussures), pour plus de 800 fr.

Le 15. — Un avion allemand atterrit près de la chapelle de St-Imier, entre Beurnevésin et Lugnez. Les deux occupants, un lieutenant et un sous-officier, sont conduits à Berne et l'appareil démonté est envoyé à Dubendorf.

Le 16. — Le Conseil-exécutif renouvelle pour une période de 10 ans l'autorisation accordée en 1913, à l'évêque de Bâle, d'exercer ses fonctions épiscopales dans le canton, spécialement dans le Jura.

— Un avion passe au-dessus de l'Ajoie.

Le 19. — Des agents font dans tous les ménages une enquête sur les provisions de graisse (huile, beurre, saindoux, etc.)

— Le Conseil-exécutif envoie un joli cadeau et une lettre de félicitations à M. Georges Plumez, secrétaire de préfecture, au service de l'Etat depuis 28 ans.

— Un étalon reproducteur est vendu 7500 fr. à Réclère au Syndicat d'élevage de la Haute-Ajoie.

Le 20. — Sept déserteurs russes pénètrent de nouveau sur notre territoire à Goumois.

— Le 21. — Des soldats retrouvent dans les champs, près de Lugnez, une mitrailleuse allemande sans doute jetée par les aviateurs lors de l'atterrissage d'un avion le 15 février.

Le 23. — Un avion venant d'Alsace et se dirigeant vers la France,

survole Porrentruy, si bas qu'il semble raser les toits des maisons et vouloir tomber à chaque instant.

Le 24. — Pendant un combat d'avions qui se livre au-dessus de l'Ajoie, une balle de mitrailleuse s'enfonce dans la boiserie d'une maison de Porrentruy.

Le 28. — A Porrentruy, on découvre dans un wagon de charbon arrivant de France, deux soldats allemands, prisonniers évadés. Ils sont noirs comme des nègres et sont tout heureux d'être en Suisse.

— Décès à Tramelan de M. R. Rhyn, notaire, qui remplit diverses fonctions locales.

MARS

Le 1er. — A partir du 1er mars, on ne pourra plus acheter de graisse (beurre, huile, etc.) sans cartes. Le régime continue! Quand nous seront à 100!

— La commune de La Chaux vend un terrain de 30,000 mètres carrés à une entreprise de Bâle pour l'extraction de la tourbe.

— La ration de lait est de un demi-litre par personne et par jour. Comme en Allemagne bientôt!

— On parle d'un... Biribi militaire aux Reussilles près de Tramelan. Supprimé par suite des réclamations du public. Nous n'avons, depuis le commencement de la guerre, plus rien à envier aux Prussiens.

Le 3. — Fondation, à Tavannes, d'une ligue jurassienne pour l'éducation physique ayant pour but d'augmenter la résistance physique et morale de notre jeunesse.

— A Muriaux, un jeune homme portant une grenade à main tombe, se blesse grièvement et en meurt.

Le 8. — Un ballonnet rempli de feuilles allemandes de propagande atterrit à Cœuve.

Le 9. — Un avion étranger évolue pendant plus d'une demi-heure au-dessus de Porrentruy.

— L'Etat de Berne refuse de voter la subvention de 30,000 fr. qui lui était demandée par le Comité d'initiative pour la création d'un service d'automobiles du Jura central (Bellelay et environs).

Le 10. — La commune du Noirmont décide le rachat de l'orphelinat des *Côtes* situé sur son territoire pour la somme de 50,000 fr.

Le 11. — L'aviateur jurassien Alfred Comte fait une randonnée remarquable: départ de Dubendorf, direction Lucerne, Brunig, Grimsel, Brigue, Viège, Zermatt, Cervin, Jungfrau, Thoune et retour à Dubendorf.

— A Vicques, une pauvre mère de six enfants ayant perdu son mari, les soldats du bataillon de landwehr 136, font une quête qui rapporte 210 fr. à son profit. Bel exemple de solidarité!

— Un étalon se vend 9000 fr. à Beurnevésin.

— A Cormoret, des officiers font des essais de nuit avec des fusées éclairantes. Spectacle de guerre nouveau pour la population qui s'y intéresse vivement.

Le 14. — Quatre soldats russes, échappés de France, entrent en Suisse à Grandfontaine et sont amenés à Porrentruy puis à Berne.

Le 15. — Encore deux soldats russes à Porrentruy, 22 à Saignelégier le 16, 11 aux Pommerats le 18. Inutile de rappeler ici ces honteuses désertions. C'est une vraie débandade.

Le 17. — A Tramelan, l'assemblée municipale vote un crédit de 100,000 fr. pour la construction de maisons locatives et un de 40,000 fr. pour celle d'une halle de gymnastique.

— Un soldat meurt à l'hôpital de Porrentruy.

Le 21. — Deux soldats allemands, prisonniers en France, arrivent à Porrentruy, vêtus d'uniformes français.

— Le Conseil-exécutif vote un crédit de 5000 fr. pour des améliorations à l'arsenal de Tavannes.

— Aux Franches-Montagnes, la ferme « Chez le Forestier » qui a été payée 30,000 fr. il y a environ huit ans, se vend 173,000 fr. Ce sont les belles forêts qu'elle renferme qui sont principalement cause de cette augmentation de valeur.

— La Tavannes Watch C°, S. A., porte son capital-actions de 780,000 fr. à deux millions et demi. Preuve que cette belle fabrique se développe toujours davantage.

— M. Périnat, président du tribunal à Moutier, reçoit du Conseil d'Etat une montre avec chaîne à l'occasion du 43e anniversaire de son entrée au service du canton.

Le 23. — *Troisième bombardement de Porrentruy par un avion.*. — Décidément, cette ville est devenue une cible préférée des aviateurs belligérants! Pour la troisième fois, en deux ans, elle reçoit une pluie de bombes qui cause, on peut le penser, une grosse émotion à toute la population.

Par un beau clair de lune, quelques minutes avant 10 heures, on entend tout à coup le ronflement d'un moteur aérien. Une formidable explosion retentit, suivie de plusieurs autres. Une bombe tombe à quelques mètres de la maison Amstutz, rue de la gare, démolissant une partie des water-closets et de la grange en creusant une excavation de plus de trois mètres de diamètre et d'un mètre et demi de profondeur. Trois autres bombes tombent près du lazaret provisoire situé non loin de l'usine à gaz. Peu de dégâts. Mais on frémit à la pensée d'une explosion du gazomètre! Deux autres bombes démolissent une partie de la remise de M. Wenger, route de Courtedoux et cassent un grand nombre de vitres dans la villa de M. Theurillat (celle-ci est prédestinée, vraiment!)

Cependant, l'avion s'en va un instant vers Courtedoux. Pendant ce court intervalle, l'autorité militaire (on dit que c'est le colonel Gertsch présent à Porrentruy) donne l'ordre d'éteindre les lumières! Grosse imprudence, assurément, car bientôt l'oiseau de mort revient et jette trois nouveaux engins : une bombe près de la propriété Billieux à la *Presse*, une derrière le château, à quelques mètres du bâtiment et enfin une dernière sur les *Cras*, non loin de la ferme Simonin : Total neuf bombes qui, heureusement, ne causent que des dégats matériels. C'est un vrai miracle qu'il n'y ait ni blessé ni mort. Mais le fracas de ces bombes est si terrible qu'il causera certainement un ébranchement nerveux chez bien des personnes. En tout cas, ceux qui l'ont entendu en garderont longtemps le souvenir.

Malgré la gravité de cet attentat inqualifiable, la population bruntrutaine a conservé le plus grand sangfroid. Bien des personnes, il est vrai, se sont réfugiées avec leurs enfants dans les caves et on ne saurait les en blâmer.

La troupe stationnée à Porrentruy a tiré un grand nombre de cartouches sur l'avion, mais en vain. Le projecteur a envoyé ses faibles rayons vers l'oiseau sinistre. Mais il n'y a pas eu possibilité de l'apercevoir. Il semble qu'il a disparu vers le nord-ouest.

On se plaint à Porrentruy, et avec raison, des faibles précautions prises par nos autorités militaires pour défendre les vies et les biens contre ces incursions si dangereuses. Aussi réclame-t-on les canons qui étaient placés à la lisière de la forêt, à la Perche, et qui ont été transférés vers Bonfol il y a quelques mois.

Les dégâts matériels sont très importants.

Le 24. — Vers 10 heures du matin arrivent à Porrentruy M. Calonder, président de la Confédération et M. Simonin, remplaçant le président du Conseil-exécutif bernois. Ils visitent les endroits touchés par les engins et font une enquête. Mais on ignore encore la nationalité de l'avion.

Le 25. — Décès à Porrentruy de M. Henri Cuenat, avocat, qui remplit de nombreuses charges : il fut président du Tribunal et préfet de Porrentruy, député au Grand Conseil, conseiller national, membre de nombreuses commissions et administrations, homme politique et chef du parti libéral-radical.

Le 26. — Au Conseil national, M. E. Daucourt développe un postulat signé de 11 de ses collègues invitant le Conseil fédéral à étudier la question d'une indemnité à verser aux personnes qui ont souffert de dégâts lors du bombardement de Porrentruy. M. Motta répond au nom du Conseil fédéral en acceptant le postulat et en promettant d'étudier cette question avec bienveillance. Si les victimes du bombardement ont besoin d'avances, celles-ci leur seront accordées.

Le 27. — Cinq soldats russes, évadés de France, arrivent à Porrentruy.

Le 28. — La poste de campagne de la 3e division s'installe à Porrentruy.

— On signale toujours de temps en temps des avions étrangers sur le pays de Porrentruy. A quoi bon les relever chaque fois?

— Deux déserteurs allemands arrivent au Moulin-Neuf. Ils dépeignent la situation économique en Allemagne comme étant très mauvaise: on y a faim!

— Le Conseil communal de Bienne vote des crédits pour un total de 168,000 fr. Cette somme est destinée à l'achat de tourbières à Hageneck et à l'installation de machines. Prudence est mère de sûreté!

Le 31. — Décès à Bienne de M. Bourquin-Borel qui fut pendant de longues années président de l'Union des chanteurs jurassiens.

— Deux hommes de couleur, employés à la frontière française comme ouvriers, s'échappent et arrivent à Porrentruy.

— Les actionnaires de la Caisse d'épargne du district de Neuveville votent la dissolution de cet établissement qui avait 47 années d'existence.

AVRIL

Le 3. — Une assemblée des propriétaires fonciers à Chevenez décide le remaniement d'une partie du territoire, de façon à éviter la trop grande division des terres. A la séance prennent part, en outre, MM. d'Erlach, directeur des travaux publics du canton, Hünerwadel, géomètre cantonal, Choquard, préfet, Maillat, directeur du cadastre, Schneitter, directeur de l'Ecole d'agriculture de Porrentruy, Stauffer, et Chavannes, députés. La commune de Chevenez est la première du Jura qui prend l'initiative d'un pareil progrès. Félicitations.

— L'agence de la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents pour les districts de Delémont, Moutier et Porrentruy est fixée à Delémont. M. A. Schmutz en est nommé chef.

Le 6. — Un avion sur Bonfol-Beurnevésin.

— A Porrentruy, il y a disette de pommes de terre; il en manque environ 70,000 kilos pour la consommation et 18,000 kilos pour les semences. Et dire que l'Ajoie est un pays essentiellement agricole!

— Il est question d'établir à Delémont un parc d'aviation pour trois escadrilles de six avions. Quelle surface de terrain ne faudra-t-il pas pour cela et en des temps de pareille disette, encore!

— A St-Imier, on découvre une affaire de vol de viande aux dépens de l'administration militaire. Plusieurs soldats sont inculpés.

Le 10. — Un jeune garde-frontière en service le soir à Lucelle,

reçoit d'un soldat suisse un coup de fusil dont la balle lui traverse le bras et lui pénètre dans le corps.

— Une Société des auto-transports du Jura-Centre est définitivement constituée.

Le 11. — Un avion sur Boncourt-Montignez.

Le 14. — Assemblées des partis : radicaux, conservateurs et socialistes qui ratifient, dans presque tout le Jura, les accords préparés pour les élections des députés au Grand Conseil. Partout, il y a entente. Cela ne vaut-il pas mieux que nos luttes politiques stériles d'antan?

— A Moutier, on procède pour la première fois à la nomination du conseil municipal d'après le système proportionnel. Les socialistes obtiennent la majorité.

— A Villeret, on vote la construction d'une nouvelle fabrique d'horlogerie.

— Les logements manquent à Bienne.

— A la Montagne de Diesse, on commence les travaux de desséchement des marais par le creusage de deux grands canaux collecteurs. Quelques détenus de St-Jean et de Witzwil y sont occupés sous la surveillance de M. Kellerhals.

Le 14. — On fonde à Delémont, une ligue jurassienne de culture physique dont le président est M. le Dr Geering à Reconvilier. On attend beaucoup de cette ligue dont le but est d'augmenter la résistance physique du peuple par le développement de la gymnastique rationnelle et des sports.

Le 18. — Un avion sur l'Ajoie!

Le 19. — Toute la campagne est couverte de neige.

— Un soldat stationné à Villeret est blessé par des éclats de mines.

Le 20. — L'Etat-major de l'armée publie un communiqué duquel il résulte qu'il n'est pas possible de se prononcer, d'après les éclats de bombes recueillis à Porrentruy le 23 mars, sur la nationalité de l'avion. Le tir des canons antiaériens de la région de Delle sur l'avion ne prouve rien, paraît-il. Alors qui payera les dégâts évalués, paraît-il, à plus de 100,000 fr. ?

— A Bienne, on découvre des cartes de sucre et de pâtes alimentaires qui ont été contrefaites. Déjà!

Le 23. — Cinq soldats russes à Porrentruy.

Le 24. — Les boulangers de Delémont sont sur le point de manquer de farine!

Le 24. — Nouveau communiqué de l'Etat-major au sujet du bombardement de Porrentruy : « L'attaché militaire près l'Ambassade fran-

çaise a fait observer que l'artillerie française est en mesure de pouvoir, même de nuit, identifier les avions de l'armée de l'Entente et que, si elle a tiré dans le cas considéré, c'est qu'elle ne les a pas reconnus pour tels ». Alors ?

Le 26. — Trois soldats russes à Porrentruy.

— Les bouchers de St-Imier menacent de fermer leurs boucheries. Ils se plaignent des prix trop élevés du bétail.

— Décès à Cormoret de M. Gustave Favre, âgé de 93 ans, dernier vétéran du Sonderbund de toute la contrée.

Le 26. — A Porrentruy meurt un soldat du bataillon 29.

Le 27. — Encore un communiqué officiel au sujet du bombardement de Porrentruy : l'état-major *suisse* apprend que le chef suprême de l'armée allemande a « déclaré qu'il était impossible de mettre le bombardement de Porrentruy sur le compte d'un aviateur allemand. » Là-dessus l'état-major dit qu'il ne peut déterminer la nationalité de l'avion bombardeur d'après les indices qu'il possède. Et voilà !

Le 28. — Elections des députés au Grand Conseil. Après des pourparlers assez laborieux, une entente s'est faite entre les différents partis, pour éviter des luttes politiques par les temps pénibles que nous traversons. A Delémont seulement, il y a contestation, les socialistes marchant seuls contre les partis bourgeois. Au dernier moment, pourtant, des dissidences se produisent dans le Jura sud. Voici les résultats définitifs de ces élections :

Bienne : Obtiennent des voix : MM. Albrecht, 2102 ; Ryser, 2090 ; Walter, 2085 ; Bütikofer, 2080 ; Chopard, 2053 ; Hofer, 2060 ; Luthy Emile, 2027 ; Luthi Paul, 2019 ; Weber, 2011 ; Bourquin, 1867 ; Laur, 1861 ; Leuenbergen, 1869 ; Montandon, 1840 ; Suri, 1833 ; Kraus, 379 ; Emch, 407. Aucun des candidats n'est élu. Scrutin de ballotage, le 12 mai.

Courtelary : *Cercle du Haut-Vallon* (4 députés) : MM. Ramseyer, 630 voix ; Bueche, 570 voix (radicaux) ; Donzé, 894 ; Robert, 931 voix (socialistes).

Les élections étant contestées, voir le 7 juillet ci-dessous.

Cercle du Bas-Vallon (5 députés) : MM. Renfer, 698 voix ; Strahm-Liengme 1263 voix (radicaux) ; Béguelin, 1650 voix ; Vuille, 1474 voix (socialistes). Schwarz, 1443 voix (jeune radical).

Delémont. *Cercle de Delémont* (4 députés) : MM. Gürtler, 1006 voix ; Gobat, 982 voix ; Siegfried, 968 voix (radicaux) ; Burger, 881 voix (conservateur).

Cercle de Bassecourt (2 députés) : MM. Meyer, 641 voix (radical) ; Keller, 637 voix (conservateur).

Franches-Montagnes (4 députés) : MM. Beuret, 762 voix ; Triponez, 760 voix ; Jobin, 872 voix ; Paratte, 682 voix (conservateurs).

Laufon (3 députés) : MM. Cueni, 923 voix ; Scholler, 905 voix ; Ziegler, 814 voix (conservateurs).

Moutier. *Cercle de Moutier* (4 députés): MM. Bechler, 842 voix (radical); Clémençon, 934 voix (socialiste); Cortat, 779 voix; Schaller, 329 voix (conservateurs).

Cercle de Tavannes (4 députés): MM. Lardon, 682 voix (radical); Junod, 975 voix (jeune radical); Bratschi, 539 voix; Lintz, 508 voix (socialistes).

Porrentruy. *Cercle de Porrentruy* (5 députés): MM. Comment, 1094 voix; Merguin, 1154 voix; Choulat, 1028 (radicaux); Ribeaud, 1079 voix (conservateur); Nicol, 860 voix (socialiste).

Cercle de Courtemaiche (4 députés): MM. Boinay, 1174 voix; Meusy, 1318 voix (conservateurs); Périat, 1226 voix (radical); Albietz, 579 voix (socialiste).

Des élections ont lieu aussi pour la nomination des membres du Conseil-exécutif. M. Simonin, titulaire actuel obtient 51,761 voix (le plus grand nombre de tous les conseillers). M. Stauffer de Corgémont, nouveau, est élu par 47,595 voix.

Enfin, on vote trois lois. Voici les résultats des districts jurassiens:

	Loi sur la chasse		Prix du sel		Abrogation art. 33 dernier paragraphe de la Constitution	
	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
Bienne	2071	1721	1997	1761	1569	1978
Courtelary	723	2030	939	1189	651	1865
Delémont	542	1537	556	1578	854	1100
Fches-Montagnes	181	1101	214	1069	434	755
Laufon	192	943	153	1012	666	400
Moutier	957	430	846	1515	783	1437
Neuveville	169	145	133	174	59	226
Porrentruy	421	2558	634	2305	737	1917
Totaux	5,256	10,465	5,472	10,603	5,753	9,678

Le rejet de ces lois par les électeurs prouve le mécontentement qui règne parmi le peuple: mesures contraires à la liberté, renchérissement de la vie, etc.

Le 29. — Les bataillons jurassiens de landwehr 128 et 129 sont mis sur pied; le premier est envoyé au Tessin, l'autre en Thurgovie.

MAI

Le 1er. — Les socialistes célèbrent la fête du travail à peu près partout par des cortèges et des discours. Tout se passe au mieux.

— Le prix du lait augmente: suivant les localités, il se paye de 36 à 38 cts. le litre.

Le 4. — L'assemblée municipale de Tavannes vote le principe de

la nomination des autorités communales d'après la représentation proportionnelle, ainsi que la création d'une IVe classe à l'école secondaire et d'une XIe classe primaire.

Le 5. — A Buix et à Pontenet, on inaugure les nouvelles haltes que les C. F. F. ont fait construire. Il y a banquet, discours, cortège, etc.

Le 7. — Un orage d'une violence rare se déchaîne sur la vallée de Delémont. La pluie et la grêle (50 cm. en certains endroits) causent de grands ravages aux habitations et aux cultures.

Le 9. — Le mètre cube de bois se vend 87 fr. au Bémont.

Le 10. — Un avion français qui a soutenu un combat en Alsace atterrit à Vendlincourt. Ses deux occupants se croient en France. Des habitants du village accourus les renseignent sur le lieu où ils se trouvent et leur aident à retourner l'appareil. Aussitôt, l'oiseau reprend son vol et de Porrentruy, on aperçoit l'avion volant très bas.

Le 11. — Un autre avion français survole Boncourt en rasant presque les toits des maisons: il atterrit à Delle, à peu de distance de la frontière suisse.

— Le parc d'aviation qu'on avait projeté d'établir à Delémont n'y sera pas installé: ainsi en décide l'état-major de l'armée.

Le 12. — La liste socialiste passe tout entière à Bienne. (Grand Conseil)

Le 13. — Quatre soldats russes à Porrentruy.

— Si le prix des terres a augmenté, celui de location a aussi renchéri. Ainsi, aux Franches-Montagnes, les droits d'*encrannes* estimés précédemment à 40 ou 45 fr. doivent être payés de 85 à 90 fr.

— Un consortium de Porrentruy ayant obtenu l'autorisation d'importer de France 50 jeunes chevaux, organise une vente de ces animaux qui se vendent à des prix inconnus jusqu'ici: 1500 à 3000 fr. Un poulain de 2 ans atteint le prix de 3410 fr. Où allons-nous?

— Prix officiels de la viande: Bœuf, génisse, etc., fr. 3,80 à 4,10 le kg., veau, fr. 3,50 à 3,80. Graisse de porc fondue, fr. 8, non fondue et lard gras, fr. 7,60, de bœuf fondue, fr. 6,80. Au prix qu'ils doivent payer le bétail en gros, les bouchers déclarent qu'ils ne peuvent se tirer d'affaire.

Le 16. — Une vente d'objets fabriqués par les internés alliés en Suisse a lieu à Bienne et dure quatre jours.

— Des personnes disent avoir vu la *chenille* de Réchésy tomber en feu et les observateurs descendre en parachutes.

— La verrerie de Moutier prend toujours plus d'extension: elle va ajouter à la fabrication du verre à vitre qui était jusqu'ici sa spécialité celle des bouteilles, d'ampoules électriques et de verres de montres.

— Quatre habitants de Courtavon (Alsace) fuyant le service militaire s'évadent et arrivent à Vendlincourt.

— Toujours des avions sur l'Ajoie.

— On fait des essais sur la ligne Delémont-Bâle avec une nouvelle locomotive électrique à courant monophasé. L'expérience réussit au dire de la Maison Brown, Boveri et Cie de Baden qui a construit la locomotive.

— Les habitants de Vendlincourt qui ont aidé aux aviateurs français à retourner leur appareil vers la France sont cités devant le juge d'instruction. On les accuse d'avoir *violé la neutralité*. Rien que ça. Quelle folie!

Le 20. — Dans une réunion du comité d'initiative du chemin de fer Porrentruy-Damvant, présidée par M. Choquard, préfet, on décide d'organiser un service d'automobiles en attendant que puisse être construite la ligne.

— Deux soldats allemands, prisonniers en France, s'évadent et arrivent à Porrentruy. Fait devenu banal, si ce n'était qu'ils passent la frontière sans être inquiétés. Nous sommes bien gardés!

— A la foire de Porrentruy les porcs atteignent des prix fantastiques: ceux de six semaines: 200 à 250 fr. la paire, de six mois 650 et 700 fr. et le reste à l'avenant!

— La guerre nous oblige à revenir à bien des coutumes anciennes par suite du manque de certaines matières. C'est ainsi qu'on se remet à la culture du colza, de la navette, de l'œillette, du chanvre, du lin, de la chicorée, etc. Qui eût pensé à cela, il y a quelques années?

— On procède au hannetonnage. Mais il paraît qu'il n'y a point de hannetons en Ajoie. Qui s'en plaindra?

— Les communes de Bourrignon, Pleigne, Movelier et Mettemberg votent une subvention de 80,000 fr. pour l'installation de l'électricité.

— Trois soldats russes arrivent directement à Porrentruy sans être inquiétés. Pourquoi se gêneraient-ils?

Le 27. — Deux déserteurs français se rendent dans leur uniforme militaire, *en plein jour,* jusqu'à Porrentruy et pénètrent dans l'Hôtel de ville, au grand ébahissement des officiers qui les reçoivent! A quoi occupe-t-on donc les soldats à la frontière? — Malheureusement, en vertu d'un arrêt fédéral, rendu dernièrement, ces déserteurs sont refoulés en France. Quel sort leur est réservé?

— Un ballon captif allemand, une *chenille*, dont le cable a sans doute été rompu, passe au-dessus du district de Delémont. Il atterrit à Perrefitte près de Moutier. Il n'y a personne à bord, mais on y saisit un grand nombre de photographies et d'autres documents.

— Un petit ballon, d'origine allemande également, tombe à Fontenais. Il contient des imprimés en langue française où les Anglais sont fort calomniés.

Le 28. — Un avion allemand, superbe biplan, monté par deux

aviateurs, atterrit à proximité de Delémont. Quelques personnes accourues aussitôt leur apprennent qu'ils sont en Suisse. Ils paraissent heureux de ne pas être en pays ennemi. L'avion est armé de deux mitrailleuses et porte des cartouches, un revolver, des lance-fusées, des cartes, un appareil photographique, un appareil de télégraphie sans fil. Il vient de Strasbourg : c'est un appareil construit récemment et du dernier modèle. Les sous-officiers qui le montent sont arrêtés et conduits à Berne. On est surpris de voir, sous l'avion, des croix noires qui, de loin, ressemblent assez à notre croix fédérale.

— M. Choquard, préfet, est nommé membre de la Société économique et d'utilité publique du canton de Berne.

— On projette la construction d'un hôpital à Tramelan et un généreux anonyme verse 50,000 fr. dans ce but.

Le 31. — *Fête-Dieu.* Cette solennité est célébrée dans toutes les paroisses catholiques du Jura avec un éclat tout particulier, par de longues processions et l'établissement de reposoirs. Après 45 ans, les populations catholiques sont heureuses de pouvoir célébrer leur culte en toute liberté. Tout se passe dans l'ordre le plus parfait. La tolérance fait des des progrès, on ne peut que s'en réjouir !

— Décès à Tramelan de M. Humbert Etienne, maire de cette commune et député au Grand Conseil. Ce fut un magistrat dévoué au pays tout entier.

JUIN

Le 1er. — La carte de fromage est obligatoire.

Le 2. — Votation fédérale sur l'initiative du parti socialiste demandant qu'un impôt direct soit levé pour éteindre la dette de la mobilisation. Résultats du Jura :

	OUI	NON
Bienne	2806	1012
Courtelary	1769	1384
Delémont	1113	1467
Franches-Montagnes	214	898
Laufon	543	592
Moutier	1213	1230
Neuveville	78	319
Porrentruy	985	2317
Total	8721	9219

Le 4. — Par 156 voix sur 171 votants, M. le Dr J. Boinay, avocat, à Porrentruy, représentant du cercle de Courtemaiche, est nommé président du Grand Conseil. C'est la première fois qu'un député conservateur obtient cette charge depuis 1846. Les temps ont changé.

— L'état-major décide d'établir une immense croix blanche sur la

colline des *Cras*, derrière le Château de Porrentruy. Elle devra préserver le chef-lieu de l'Ajoie des visites des avions et des bombardements. Puisse la croix fédérale être notre protectrice!

Le 5. — Pendant la session des Chambres, M. Daucourt, conseiller national, rappelle au Conseil fédéral les promesses qui ont été faites au sujet des indemnités dues aux victimes du dernier bombardement de Porrentruy. M. Calonder, président de la Confédération, répond que celle-ci se chargera des frais en question.

Le 6. — Une bise très froide souffle avec violence, provoquant une grande sécheresse et de fortes gelées qui causent des dégâts aux pommes de terre, haricots, etc. Une calamité à ajouter à toutes les autres!

— A cause du danger que présentent les tirs sur avions au moyen de fusils et de mitrailleuses, l'état-major interdit ces tirs en Ajoie. Désormais l'artillerie seule sera chargée de tirer sur ces visiteurs indésirables.

Le 9. — Fête cantonale bernoise de lutte à Tramelan; bien réussie.

— Un négociant du Jura bernois, condamné à une amende de 1600 fr. pour contravention à l'arrêté fédéral sur le commerce des denrées alimentaires, interjette appel auprès de la Chambre pénale de la Cour suprême. Mais il voit son amende portée à 3500 fr. Sévère, mais juste!

Le 15. — La grande croix en bois, fixée horizontalement sur un échafaudage d'environ 2,50 m. de haut vient d'être construite derrière le Château, à Porrentruy. Elle est peinte en blanc et munie de 17 ampoules électriques de 100 bougies chacune. Elle indiquera aux aviateurs belligérants où se trouve Porrentruy et nous évitera ainsi, il faut l'espérer, de nouveaux bombardements. Les Etats voisins seront informés de l'établissement de cette croix.

— D'après un bruit circulant dans toute la Suisse, les gaz asphyxiants employés par les belligérants à notre frontière ajoulote auraient causé la mort d'un enfant. Un communiqué de l'état-major dément cette nouvelle.

— Décès à Annecy de M. Emile Bessire, originaire de Péry, qui fut conférencier, journaliste, professeur et lecteur à l'Université de Berne. Homme de lettres très spirituel, il avait conservé, malgré la cécité qui le frappa bien jeune encore, la meilleure bonhomie.

— Le Conseil d'Etat fixe un prix maximum pour les œufs: 33 centimes!

— Un marchand-tailleur de St-Imier, faisant à l'occasion office de prédicant à l'église libre allemande est arrêté. En perquisitionnant on trouve chez lui d'immenses stocks d'étoffes, coutil en particulier, de café, saindoux, savon, pâtes alimentaires, etc., qu'il accaparait pour revendre plus tard avec beau bénéfice!

— Partout on se plaint du manque de pommes de terre.

Le 28. — Après un combat aérien à la frontière alsacienne, un avion allemand vient échouer sur territoire suisse, entre Vendlincourt et Bonfol.

L'officier-observateur est tué et le sous-officier pilote est blessé. Le corps de l'officier est rendu aux soldats allemands au Moulin-Neuf, tandis que le pilote est interné à l'intérieur de la Suisse.

JUILLET

Le 1er — A Sonvilier, l'assemblée municipale vote les crédits nécessaires pour la construction d'une nouvelle fabrique d'horlogerie qui sera exploitée par une maison de La Chaux-de-Fonds.

— Une épidémie de grippe infectieuse, *la grippe espagnole* ou *dengue* fait son apparition dans le Jura bernois.

— Deux habitants de Vendlincourt qui ont aidé à des aviateurs français à retourner leur appareil le 10 mai, sont condamnés à chacun 25 fr. d'amende et aux frais. Le journal *Le Pays*, ouvre immédiatement une souscription qui produit une somme de fr. 261,50 sur laquelle les deux *condamnés* ont prélevé 100 fr. qu'ils ont versés à l'œuvre des soldats malades.

Le 7. — Journée de votations et d'élections. Résultats du Jura :

	Loi sur l'impôt		Procédure civile		Concordat p. l'assurance à domicile	
	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
Bienne	2699	303	2695	169	2704	143
Courtelary	2242	966	2189	753	2122	693
Delémont	1191	1052	1513	641	1455	687
Fches-Montagnes	551	817	892	652	864	618
Laufon	891	515	913	428	754	479
Moutier	1971	1125	1957	890	1953	873
Neuveville	173	120	167	102	169	100
Porrentruy	1317	2159	1755	1545	1759	1454
Totaux	11,035	7057	12,081	5190	11,780	5047

Dans le canton, les trois lois sont adoptées à une grande majorité.

Elections de district :

Bienne : Préfet : M. F. Wysshaar.
Président du tribunal : M. E. Frey.
Juges : MM. H. Brugger, A. Muller, J. Næher, F. Würsten.

Courtelary : (Pas de lutte) Préfet : M. Léon Liengme.
Président : M. Jean Rossel.
Juges : MM. Paul Jacot, H. Nicod, Al. Jeanguenin, A. Chatelain.

Delémont : (Pas de lutte) Préfet : M. A. Eggenschwyler.
Président : M. J. Ceppi.
Juges : MM. J. Joliat, J. Bourquard, F. Rossé, C. Meyer.

Fr.-Montagnes : Préfet : M. Eph. Jobin.
Président : M. J. Jobin.
Juges : MM. P. Farine, A. Joly, A. Boillat, H. Froidevaux. N. Arnoux.

Laufon : Préfet : M. R. Schumacher.
Président ; M. A. Walther.
Juges : MM. J. Oser, J. Huber, A. Steiner, A. Jermann.

Moutier : Préfet : M. Jean Romy.
Président : M. Jos. Périnat.
Juges : MM. F. Degoumois, J. Girardin, A. Paroz, A. Voirol.

Neuveville : (Pas de lutte) Préfet : M. Paul Imer.
Président : M. Charles Favre.
Juges : MM. E. Carrel, L. Racine, B. Rollier, O. Wyss.

Porrentruy : (Pas de lutte) Préfet : M. J. Choquard.
Président : M. A. Ceppi.
Juges : MM. A. Merguin, J. Mamie, A. Ribeaud, A. Perret.

Tous les préposés aux poursuites sont réélus sans lutte.

Dans le cercle du Haut-Vallon, les candidats radicaux au Grand Conseil sont élus : MM. R. Ramseyer, L. Bueche, A. Leschot, Ed. Cattin.

Le 8. — Troubles à Bienne provoqués par les jeunes socialistes, qui organisent une *démonstration de la faim.* La police, impuissante à les disperser, fait appel à la troupe. Des coups de feu sont tirés. Il y a cinq blessés et quelques dégâts. Les socialistes blâment la conduite des jeunes socialistes.

— La *grippe espagnole* prend de l'extension chez les soldats comme dans la population civile. A Porrentruy, deux soldats en meurent.

— Le Grand Conseil vote des allocations de renchérissement aux instituteurs, 800 fr. pour hommes mariés, plus 100 fr. par enfant.

Le 10. — Le Grand Conseil nomme M. Merz, conseiller aux Etats, par 97 voix contre 43 à M. Simonin.

Le Jura revendiquait, en effet, cette place, mais une fois de plus les Bernois se sont montrés intransigeants. Aussi, les députés jurassiens quittent-ils la salle. Que penser de la manière d'agir des Bernois qui jettent de l'huile sur le feu, et qui semblent ainsi encourager le mouvement séparatiste ? Ils viennent de commettre une faute politique dont les conséquences peuvent être graves.

Le 11. — Décès, des suites de la grippe, de M. Albin Bandelier, instituteur, à Moutier, à l'âge de 44 ans.

Le 14. — Toujours de nombreux cas de grippe parmi la population civile aussi. Les médecins sont débordés. Pour soigner les soldats ma-

lades, l'autorité militaire lève des troupes sanitaires. Chaque jour, on reconduit à la gare de Porrentruy les corps de trois ou quatre soldats décédés. Quand donc cessera cet horrible fléau, ajouté à tous les autres?

Le 15. — Décès à St-Imier de M. le Dr André Gobat, à l'âge de 35 ans. Médecin habile et dévoué, il a succombé à la tâche. Encore une victime de la grippe!

Le 16. — Le thermomètre monte à 35° à l'ombre, entre 3 et 4 h. de l'après-midi.

— Les fabriques de papier augmentent de nouveau les prix du papier: cela fait une augmentation de 300 % depuis le commencement de la guerre! Mais on se doute bien que ce sont des spéculateurs qui provoquent cette hausse!

Le 17. — Décès à Saignelégier de M. Eugène Girardin, voyer-chef, citoyen dévoué aux affaires publiques.

— Décès à Berne de M. le Dr Alphonse Bandelier, qui fut secrétaire municipal de la ville fédérale durant de nombreuses années.

— On critique fort, surtout dans les journaux jurassiens, le manque d'organisation et le désordre qui règnent dans le service sanitaire de l'armée. De nombreux soldats meurent tous les jours parce qu'on n'a pas pris soin d'eux au début de l'épidémie terrible de grippe qui continue à faire de grands ravages dans l'armée.

— La fabrique des Longines de St-Imier, fondée en 1866, et dont la réputation est mondiale, célèbre son cinquantenaire par la création d'un Fonds de jubilé doté de 100,000 fr. par l'assemblée des actionnaires, et ce, en souvenir des vénérés fondateurs de cette usine, Ernest Francillon et Jacques David. Ce Fonds est destiné spécialement à secourir les veuves et les orphelins des ouvriers et employés des Longines. On ne peut que féliciter l'intelligente administration de la fabrique de la belle initiative qu'elle a prise.

— Décès des suites de la grippe, à Porrentruy, de M. Paul Choquard, industriel, à 34 ans; à Delémont, de M. le Dr en chimie Rodolphe Bærfuss, à 26 ans; à Bienne, de M. Walter, député au Grand Conseil. Et la liste n'est pas close, hélas!

— Les experts chargés d'estimer les dégâts commis aux propriétés par le bombardement du 23 mars, à Porrentruy, estiment les dommages à fr. 83,180 qui seront payés par la caisse fédérale.

Le 21. — A Delémont, élection de M. Amgwerd, avocat, comme maire. Depuis environ 50 ans, c'est la première fois que le parti conservateur nomme un maire à Delémont.

Le 22. — Décès aux Breuleux, à l'âge de 77 ans, de M. Ch. Cattin, instituteur, qui fut un éducateur exemplaire.

— Décès à Porrentruy de M. le Dr Léon Chapuis, médecin, à l'âge

de 38 ans; à Choindez, de M. Walter Bohrer, ingénieur, à l'âge de 25 1/2 ans. Toujours des victimes de l'horrible grippe!

Le 25. — Par ordre du gouvernement, toutes les réunions, assemblées, rassemblements, concerts, représentations cinématographiques, cultes, etc., sont interdits pour éviter la propagation de la grippe qui continue ses ravages chez les civils comme chez les militaires.

— Par ordre du Département militaire fédéral, le pain que nous mangeons actuellement est composé de 10 % de farine de riz, 10 % de farine de maïs et de 80 % de farine américaine.

— Décès à Porrentruy d'une infirmière de la Croix-Rouge, originaire de Winterthour, Mlle Clara Wolfensberger et de M. Paul Brun, secrétaire de la Croix-Rouge de Porrentruy. Deux victimes de leur dévouement. Honneur et respect à elles!

Le 28. — Les décès continuent, tant parmi les civils que parmi les militaires. De nombreux soldats sont toujours malades et sont soignés avec un grand dévouement par les dames infirmières. En outre, les populations, surtout celles de l'Ajoie, se montrent généreuses envers nos braves défenseurs convalescents: des villages arrivent des dons de toute sorte. Ainsi, Bure, Fahy, Boncourt, Courgenay envoient des œufs par centaines, du miel, de la confiture, des douceurs, des vins fins, de l'argent, etc. La solidarité n'est pas un vain mot chez nous!

Le 30. — A Delémont, on vole pendant la nuit la caisse du quartier-maître de la Ve division, contenant 11,000 fr. en numéraire et 6000 fr. en titres. On n'a pas d'indices sur le ou les voleurs.

— A peu près partout, dans le Jura, l'épidémie de grippe est en décroissance. Heureusement!

— M. Bechler, député à Moutier, est nommé membre de la Commission cantonale des pénitenciers.

AOUT

Le 1er. — Voici revenir l'anniversaire de la fondation de la Confédération. Hélas! combien de familles sont en deuil depuis quelque temps! Aussi, pour toutes sortes de raisons faciles à comprendre, on se borne à sonner les cloches comme d'habitude de 8 1/2 à 8 3/4 heures du soir.

Le 4. — Décès à Porrentruy de Mlle Madeleine Voirol, à l'âge de 26 ans. Encore une victime de son dévouement, car elle a contracté la grippe en soignant nuit et jour les soldats malades.

— Commencement des travaux préparatoires pour la mise en valeur des terrains de la plaine de *Bellevie* près de Courroux (environ 600 arpents).

— A Porrentruy, le commandant de la brigade d'infanterie de montagne 9 remet à M. Choquard, préfet, la jolie somme de 1721 fr., repré-

sentant la solde d'une journée abandonnée par chacun des officiers en faveur de différentes œuvres de bienfaisance en Ajoie, cela en témoignage de reconnaissance pour les bons soins donnés aux soldats malades par la population civile.

A Delémont, 200 fr. sont versés dans le même but par le commandant de la brigade d'infanterie 14. Enfin, dans les journaux du pays, M. le colonel Gertsch, commandant de la 3e division, adresse de vifs remerciements aux autorités, aux infirmières et à la population d'Ajoie. Voilà des procédés qui feront plus que tous les discours et articles de journaux pour rapprocher les citoyens de langues différentes, si divisés depuis la guerre !

— Le Conseil-exécutif réélit vice-préfets, pour 4 ans :

District de Bienne : M. Gottfried Kocher, notaire,
» de Courtelary : M. Justin Minder, notaire, à Courtelary.
» de Delémont : M. Maurice Gœtschel, avocat, à Delémont.
» des Franches-Montagnes : M. Paul Voirol, aubergiste, à Saignelégier.
» de Laufon : M. Alphonse Haas, notaire, à Laufon.
» de Moutier : M. Ernest Frepp, avocat, à Moutier.
» de Neuveville : M. Ernest Künzli, fabricant d'horlogerie, à Neuveville.
» de Porrentruy : M. Virgile Chavanne, rédacteur, à Porrentruy.

— L'épidémie de grippe est en décroissance à Porrentruy et à Delémont, mais elle cause encore quelques décès, particulièrement dans plusieurs villages d'Ajoie.

— A La Chaux (Franches-Montagnes), 61 élèves des écoles de Bâle travaillent à l'exploitation de la tourbe sous la surveillance de trois maîtres.

— Une grave affaire de contrebande est découverte à Delémont et Klœsterli : la police de l'armée arrête des employés de chemin de fer et d'autres personnes accusées d'avoir voulu passer en Allemagne des gants en caoutchouc. Toujours la soif des richesses !

— On annonce de Bienne la démission de M. Jules Albrecht, député socialiste au Grand Conseil depuis 1902.

— Un soldat allemand déserte en Suisse près de Bonfol.

— On réclame dans les journaux, et avec raison assurément, au sujet de l'interdiction qui dure depuis le commencement de la guerre de circuler sur nos sommets jurassiens. On se demande à quoi rime cette interdiction qui n'a plus sa raison d'être et il semble que le temps est venu de rendre au public jurassien qui a connu toutes les vexations — utiles et inutiles — la liberté de passer de nouveau quelques moments agréables sur nos hauteurs (Ordons, Montgremay, etc.)

— Il paraît que la *croix* lumineuse installée derrière le château de Porrentruy n'est pas visible d'une certaine hauteur. Aussi est-on obligé

d'établir, au nord de Porrentruy *(Haute-Fin)*, un immense cercle de 50 mètres de diamètre avec des lampes très puissantes.

Depuis que la *croix* est terminée, nous avons eu 19 visites d'avions au-dessus de l'Ajoie!

— A Buix, on trouve une importante couche de sel (on prétend qu'elle a 10 mètres d'épaisseur) en faisant les sondages pour la houille. Cette découverte coïncide avec les prévisions des géologues.

— Dans le district de Porrentruy, il y a 177 demandes de patentes de chasse. Y aura-t-il seulemennt un lièvre pour chacun des Nemrods?

— Le prix des terres augmente à tel point qu'on se demande où l'on en viendra: ainsi la ferme des *Tronchats* (les Côtes, 317 arpents) près des Rangiers, est vendue 125,000 fr. et celle de la *Claude Chappuis* (283 arpents) près de Develier, 174,000 fr. Mais ce qu'il y a de plus inquiétant, c'est que ces belles propriétés sont acquises par des syndicats de l'ancien canton. Est-ce que les Jurassiens vont laisser ainsi passer en des mains étrangères les plus beaux domaines du pays?

— On découvre, près de Bienne, à l'endroit appelé *Toise de St-Martin*, une inscription romaine, ainsi conçue: *Marti M. Maccius Sabinus ex Visu.*

Le 31. — L'interdiction du Conseil d'Etat de tenir des réunions, assemblées, représentations, etc., est levée, l'épidémie de grippe ayant disparu un peu partout.

SEPTEMBRE.

Le 1er. — Des obus allemands tombent à 200 mètres du point 510 (près Beurnevésin). Un projectile éclate tout près du dit poste et les soldats qui s'y trouvent sont obligés de se mettre à l'abri. On voit que le service à nos frontières n'est pas toujours sans présenter de dangers.

— Alors que l'année dernière on signalait des inondations à cette saison, cette année on se plaint de la sécheresse et même de la gelée pendant la nuit! Les années, comme les jours, se suivent, mais...

Le 7. — Trois soldats alsaciens et deux jeunes civils traversent la barrière électrique et se réfugient en Suisse, près de Charmoille.

— Trois prisonniers allemands, évadés d'un camp français, arrivent à La Ferrière.

Le 8. — Assemblée annuelle de la Société jurassienne de développement à Laufon.

Le 9. — L'épidémie de grippe reprend de plus belle, surtout parmi les soldats cantonnés à Porrentruy où l'on est obligé de rouvrir l'infirmerie du *Séminaire.*

— Les eaux du Doubs sont si basses, que les braconniers et pêcheurs font de vraies rafles de poissons.

Le 12. — Un avion américain, monté par deux officiers, atterrit en Ajoie, entre Fahy et Grandfontaine. Victimes d'une erreur, ils se croient en France et descendent. Mais des paysans leur ayant annoncé qu'ils sont en Suisse, ils reprennent leur vol. Des soldats zuricois ouvrent le feu contre l'avion qui descend et les deux officiers sont arrêtés. Ils seront internés.

Le 14. — Des actions du régional Saignelégier-Glovelier se vendent publiquement en moyenne fr. 7,50 et celles du Saignelégier-Chaux-de-Fonds 39 à 56 fr. (émises à 200 fr.) Quelle dégringolade!

— Décès à Alle d'une infirmière, Mlle E. André de Lausanne, qui meurt des suites de son dévouement auprès de nos soldats.

Le 16. — A Porrentruy et à Delémont meurent de la grippe deux soldats zurichois.

— Un déraillement se produit aux Breuleux. Il n'y a que des dégâts matériels, heureusement.

— Encore un soldat allemand déserteur en Ajoie.

Le 17. — Quatre soldats allemands, prisonniers en France, s'échappent, traversent la frontière et arrivent à Delémont sans être inquiétés. Ce n'est pas la première fois qu'on fait remarquer comme nos frontières sont bien gardées.

— La grippe continue à s'étendre parmi les soldats.

Le 20. — Décès à Delémont de M. Veyrassat, ingénieur des C. F. F., d'origine vaudoise.

— La culture des pommes de terre a pris une grande extension, cette année, par ordre des autorités. D'après des calculs approximatifs, les districts jurassiens suivants ont un excédent de récolte:

Delémont	2,186,759	kilos
Laufon	1,074,593	»
Moutier	227,145	»
Neuveville	179,762	»
Porrentruy	4,173,208	»
Total	7,841,467	kilos

Par contre, les districts suivants ne pourront suffire à leurs besoins:

Bienne	2,278,607	kilos
Courtelary	856,518	»
Franches-Montagnes	19,627	»
Total	3,154,752	kilos

— A Porrentruy, des difficultés s'élèvent entre les autorités militaires et scolaires au sujet de l'utilisation des écoles comme infirmeries pour les soldats malades de la grippe. Il est question de construire des baraques pour eux, afin de rendre à leur destination les locaux scolaires.

Le 26. — Delémont et Porrentruy sont de nouveau survolés par des avions. Mais, cette fois, ce sont des avions suisses qui sont envoyés pour juger de l'efficacité des signaux placés près de Porrentruy et destinés à indiquer leur erreur aux aéroplanes étrangers. Les populations du Jura nord les regardent évoluer avec plaisir, car c'est la première fois qu'ils viennent nous rendre visite depuis quatre ans que dure la guerre! Deux de ces avions restent à Delémont jusqu'à nouvel ordre et évoluent de temps en temps sur l'Ajoie, à une faible altitude. Ils ne sont pas dangereux, ceux-ci.

Le 29. — Réunion de l'Association de la presse jurassienne à St-Imier.

Le 30. — Bonfol est, à son tour, bombardé par un avion, vers 10 1/2 heures du soir. Deux bombes tombent à la sortie ouest du village en brisant toutes les vitres de deux maisons et en endommageant celles-ci. On n'a aucun indice sur la nationalité de cet oiseau de nuit qui disparaît du côté de l'Alsace.

OCTOBRE.

Le 2. — M. Dutasta, ambassadeur de France à Berne, fait une visite aux usines de la Tavannes Watch.

— Des aviateurs français lancent de nombreuses feuilles de propagande à notre frontière. Il en tombe une certaine quantité près de Bonfol.

— Trois soldats sont morts de la grippe à Porrentruy, depuis la recrudescence de l'épidémie. Celle-ci est donc moins grave qu'en été.

— Le Conseil-exécutif accorde un subside de 1000 fr. à l'œuvre des *Petites Familles,* pour enfants de buveurs à Tramelan.

— Don national en faveur des soldats nécessiteux. Résultats de la collecte dans le Jura :

Courtelary	fr.	28,539	10
Delémont	»	4,761	25
Franches-Montagnes	»	2,794	85
Laufon	»	6,778	50
Moutier	»	14,492	—
Neuveville	»	3,265	10
Porrentruy	»	6,500	—
	fr.	67,130	80

Le 5. — Une nouvelle qui réjouit tout le monde se répand dans l'après-midi : les Allemands demandent un armistice et sont d'accord de discuter la paix sur la base des 14 points posés par M. Wilson le 8 janvier 1918. Serait-ce le commencement de la fin? Dieu le veuille!

— Dix civils alsaciens de Winkel se réfugient à Charmoille. Tou-

jours la fuite de malheureux qui s'échappent du bagne qu'est devenu leur pays!

Le 7. — *Un drame aérien près de Miécourt.* — A tous les attentats dont se sont rendus coupables les Allemands sur notre territoire, vient s'en ajouter un qui ne le cède en rien aux précédents. Depuis quelques jours, le ballon captif suisse D. 13 est stationné près de Miécourt. Il fait sa première ascension, monté par le lieutenant Walter Flury de Granges. Tout à coup, vers 9 h. 45 du matin, par un beau soleil d'automne, on entend le ronflement de deux avions. En moins de temps qu'il n'en faut pour le raconter, l'un de ces oiseaux sinistres que l'on connaît trop en Ajoie, vient survoler notre ballon, puis tourne autour et commence un tir à la mitrailleuse contre le malheureux officier qui s'y trouve, puis prenant de la hauteur; il lance des bombes incendiaires. En un clin d'œil la *chenille* est enflammée et tombe à terre. Le drame a été si rapide que les soldats, muets de stupeur, ont eu à peine le temps de tirer sur l'avion assassin, qui s'enfuit lâchement vers son pays.

On accourt: hélas! le malheureux lieutenant est mort, son corps à moitié carbonisé. Il est transporté à Porrentruy.

L'autopsie apprend qu'il a été tué d'une balle de mitrailleuse avant de tomber sur le sol.

On peut penser quelle émotion ce nouveau crime allemand cause dans toute la Suisse et l'exaspération des populations ajoulotes contre ces odieux attentats à un pays neutre, dont les autorités, malheureusement, sont trop veules vis-à-vis de l'Allemagne.

Le Conseil fédéral proteste à Berlin. Mais on sait ce que valent ces protestations et les promesses qui en résultent!

Le 9. — Le transport de la dépouille mortelle du malheureux officier Walter Flury, tué par un avion allemand, donne lieu à une manifestation touchante. Des gerbes de fleurs et des couronnes couvrent le cercueil, des troupes lui rendent les honneurs, ainsi qu'une nombreuse délégation de civils et de militaires. A Porrentruy, sur tout le parcours du cortège funèbre, les magasins sont fermés en signe de deuil. Les obsèques ont lieu à Granges.

— On annonce que les dégâts du bombardement de Bonfol, le 30 septembre, s'élèvent à fr. 1511 70 à payer par... la caisse fédérale!

— De grandes quantités de bétail sont achetées pour... être exportées en Allemagne!!!

— De tous côtés on se plaint du manque de lait. Que sera-ce en hiver?

Le 12. — A Porrentruy, décès de M. Paul Conrad, (36 ans), fonctionnaire postal, des suites de la grippe. A Neuchâtel, meurt également de cette maladie, M. Robert Wettstein, (28 ans), fonctionnaire postal à Bâle, mais élevé dans le Jura bernois.

Le 13. — Résultats de la votation sur la loi relative à la représentation proportionnelle des partis dans les élections au Conseil national :

	OUI	NON
Bienne	2880	547
Courtelary	1627	383
Delémont	1437	272
Franches-Montagnes	760	77
Laufon	562	109
Moutier	1435	433
Neuveville	88	87
Porrentruy	1761	269
Total	10,550	2177

Dans le canton, la loi est acceptée par 48,910 *oui* contre 15,616 *non*, et dans la Confédération par 297,939 *oui* contre 146,145 *non*.

Le 15. — La Tavannes Watch C° inaugure une *Pension économique* destinée à ses ouvriers dont on dit le plus grand bien. Tout est installé modernement et cette institution rendra les plus grands services à la classe travailleuse. Honneur à l'administration de cette fabrique et à son directeur M. Henry Sandoz !

— Un correspondant du *Bund* critique, avec raison, la construction de maisons ouvrières à St-Ursanne, qui déparent le plus joli site de la contrée. Voilà où nous conduit l'industrialisme à outrance ! On demande l'intervention de la Société suisse pour la conservation des monuments historiques.

— Deux nouveaux ballons captifs militaires s'élèvent en Ajoie : un à Alle, l'autre à Courtemaiche.

— Des Russes, évadés de France, arrivent dans le district de Porrentruy, ainsi que trois déserteurs allemands.

— Décès à Bâle, de M. Charles Gaille (33 ans), employé de banque, et à Sion, de M. Ch. Braun, originaire de Buix, deux nouvelles victimes de la grippe.

Le 23. — Un avion survole le Jura pendant la nuit dans la région des Franches-Montagnes.

Le 24. — A Boécourt, M. Simon Montavon célèbre le 50e anniversaire de son entrée dans l'enseignement. Quelle belle carrière !

Le 26. — La grippe ne cesse de s'étendre. A Porrentruy, plus de *mille* soldats remplissent *tous* les bâtiments scolaires, si bien que la population proteste, avec raison, contre cette concentration de tant de malades, qui forment un vrai foyer d'infection pour la ville. Nos autorités militaires font donc tout à l'envers ! Cependant on construit d'immenses baraquements en bois destinés à héberger les militaires grippés. Ils ne coûteront, dit-on, pas moins de 160,000 fr. et seront terminés... peut-être lorsque la grippe aura disparu !

Dans la population civile, il y a recrudescence de la maladie, si bien que le service de la poste est désorganisé! A Porrentruy, le Conseil municipal interdit de nouveau les cérémonies du culte, les réunions, les représentations, cinémas, etc.

— Cinq soldats russes arrivent à Damvant.

— A Delémont, les C. F. F. commencent la construction près de la gare d'un bâtiment à destination de réfectoire, salles de bains, etc. Le public en critique d'avance l'esthétique, la position, etc. On fait remarquer, avec raison, que l'administration des C. F. F. ferait mieux d'entreprendre une bonne fois l'agrandissement ou la reconstruction complète de la gare de Delémont, dont le trafic est devenu si important, plutôt que de faire des constructions disparates qui déparent l'entrée de la ville. Le Jura sera donc toujours traité comme l'enfant d'une marâtre!

Le 30. — Décès aux Bois de M. l'abbé Paul Saucy, curé de cette paroisse.

NOVEMBRE.

Le 1er. — *Jour de la Toussaint.* Les cérémonies religieuses supprimées ou très réduites, ce jour paraît plus triste encore que d'habitude, sans compter les enterrements (trois à Porrentruy). Quelle époque lugubre nous traversons! Dieu veuille qu'elle soit bientôt finie.

— Décès à Porréntruy, des suites de la grippe, de M. Charles Ceppi, architecte, à l'âge de 34 ans.

Le 4. — La guerre mondiale qui, depuis tantôt quatre ans et demi a déchaîné tant de calamités sur l'humanité, est sur le point de se terminer: c'est le moment de noter ici les étapes qui nous conduisent vers la paix. Après la conclusion d'un armistice avec la Bulgarie et la Turquie qui se rendent à toutes les conditions posées par les Alliés, la demande d'un armistice de l'Autriche est également acceptée. Le 3 novembre, à 15 heures, les hostilités cessent sur le front autrichien.

Il ne reste donc plus que l'Allemagne debout, et encore sa force n'est-elle plus que de façade. Les Alliés ont pris sur ses armées un tel ascendant qu'elles reculent sans cesse et bientôt le territoire français et la Belgique occupés depuis si longtemps par un ennemi arrogant et brutal, sera délivré par les vaillantes troupes franco-anglaises, belges et américaines. Déjà le gouvernement allemand, soi-disant démocratisé, a demandé au président Wilson les conditions d'un armistice. Les événements se précipitent et nous sommes, espérons-le, sur le chemin de la paix et de la rénovation du monde.

— Un beau geste de solidarité: la femme d'un soldat de la 3e compagnie du bataillon 24, en service à Altorf, étant morte en laissant six

enfants, les camarades du soldat et ceux de la III/23, abandonnent leur paie d'un jour à ce pauvre homme, soit 404 fr.

— On annonce que dans les derniers jours de l'offensive italienne contre l'Autriche, les Italiens ont fait 300,000 prisonniers et pris 5000 canons. Quelle débandade !

— L'épidémie de grippe est en légère décroissance. Mais quelle hécatombe de jeunes hommes : chaque jour, on reconduit de Porrentruy seulement quatre, cinq cercueils, et même davantage ! Nous n'avons pas eu la guerre sur notre territoire. Mais que de vies fauchées ! Dans la population civile, il y a aussi de nombreux cas de grippe et peu de personnes y échappent. Mais il semble que la mortalité n'est pas si forte que chez les soldats. La sonnerie des cloches est supprimée et les enterrements se font toujours sans suite.

— La bourgeoisie de Delémont met au concours les travaux de drainage d'un terrain d'environ 45 hectares, situé entre la ville, Rossemaison et Courtételle. Belle initiative à imiter ailleurs. Depuis la guerre, de grandes surfaces de terre ont déjà été rendues à la culture : il a fallu la disette de vivres pour qu'on se décide à ces travaux. C'est le cas de dire : A quelque chose, malheur est bon !

— A l'occasion de la réélection des membres du Conseil des Etats, les journaux jurassiens revendiquent de nouveau pour le Jura un des deux sièges qui reviennent à Berne.

Le 8. — La Bavière proclame la république. Les socialistes allemands somment Guillaume II d'abdiquer. Qui aurait pu supposer, il y a trois mois, que ces faits se passeraient aujourd'hui ?

Le 9. — L'épidémie de grippe diminue chez les soldats : chaque jour une cinquantaine partent des infirmeries de Porrentruy pour aller passer leur convalescence dans leurs familles.

— Les ventes publiques et les marchés sont interdits. On signale des cas de dysenterie à nos frontières, en Alsace et en France. Encore une calamité. Veillons !

— Une grande agitation règne dans certains des centres industriels suisses parce que le Conseil fédéral a levé des troupes pour éviter des attentats révolutionnaires à Zurich et ailleurs par les Russes anarchistes. Grève générale de 24 heures.

— Abdication de Guillaume II et de son fils, le kronprinz Frédéric-Guillaume. C'est le commencement de la fin !

Le 11. — **Signature de l'armistice le 11 novembre, à 5 heures du matin (heure française) au quartier-général français. Les hostilités cessent à 11 heures du matin (heure française).**

Les Allemands acceptent toutes les conditions des Alliés. On peut se figurer avec quelle joie cette nouvelle est accueillie dans le monde entier. Nos populations jurassiennes qui, sans hésitation et sans crainte,

ont toujours été du côté des Alliés, c'est-à-dire du côté de la justice et du droit, se réjouissent particulièrement de la grande victoire remportée sur l'Allemagne militariste. Partout on arbore des drapeaux et on sonne les cloches; à Delémont, à Saignelégier et ailleurs encore, on organise des cortèges, on prononce des discours pour commémorer cet événement si important, car personne ne doute que la signature de l'armistice amènera la paix à bref délai.

— Le Comité socialiste qui a son siège à Olten proclame la grève générale d'une durée illimitée pour le 11 à minuit, parce que le Conseil fédéral n'a pas démobilisé les troupes levées à Zurich. Notre autorité exécutive répond à cette mesure par une mobilisation de presque toute l'élite et convoque l'Assemblée fédérale.

Le 12. — La grève, qui devait être générale, n'est que partielle, du moins dans nos contrées. Pourtant, les trains ne circulent qu'irrégulièrement, les journaux ne sont pas imprimés complètement et arrivent avec de grands retards.

— Abdication de Charles Ier, empereur d'Autriche.

Le 13. — Aux Chambres fédérales, la discussion est très vive entre les députés « bourgeois » et socialistes au sujet de la grève. Ceux-ci subissent un gros échec.

— Proclamation de la république en Allemagne.

— Décès à Delémont, des suites de la grippe de M. Henri Grobéty, fils, imprimeur, rédacteur de *L'Impartial du Jura.*

Le 14. — La grève est terminée en Suisse. Le Comité d'Olten cède sur toute la ligne. Le mouvement a donc échoué. Mais ne recommencera-t-il pas sous un autre prétexte ?

— A Delémont, on organise une collecte en faveur des soldats du landsturm qui ont dû être mobilisés à cause de la grève: elle produit 2200 francs.

Le 16. — A Delémont, grande assemblée populaire de protestation contre la grève générale. Cortèges et discours.

Le 17. — Première neige dans le Jura: c'est bien tôt.

— A Malleray, assemblée de protestation contre la grève générale: 2000 personnes y prennent part.

— Décès à Berne de M. Arthur Plumez, originaire de Grandfontaine, adjoint à la Direction générale des postes.

— L'administration de la Tavannes Watch Co fait don d'une somme de fr. 15,000 à la caisse de secours de ses ouvriers pour témoigner à ceux-ci sa satisfaction de ce qu'ils n'ont pas pris part à la grève.

— Entrée des Français à Mulhouse, où ils sont accueillis avec un enthousiasme indescriptible. A nos frontières nord-est, les soldats allemands ont disparu. Ils sont partout remplacés par des *poilus* français. Quels changements en si peu de temps !

— Les enfants belges hospitalisés depuis 1914 aux Franches-Montagnes, retournent dans leur patrie délivrée. Bon voyage et puissent-ils n'y pas trouver trop de ruines !

— La grippe fait toujours de nombreuses victimes dans les villages d'Ajoie. A Porrentruy et Delémont elle diminue considérablement.

Le 19. — Entrée solennelle des Français à Metz, le maréchal Pétain en tête des troupes.

Le 21. — Le Conseil fédéral envoie un télégramme de félicitations au roi Albert Ier de Belgique à l'occasion de sa rentrée à Bruxelles. Que n'a-t-on eu le courage de lui envoyer un télégramme de regrets et de protestation le 3 août 1914 !

— La direction de la fabrique d'horlogerie *Perfecta* à Porrentruy fait don d'une somme de 10,000 francs à la caisse de secours de ses ouvriers.

Le 22. — Le général Wille donne sa démission, sa tâche étant achevée. On espère bien que d'autres officiers et magistrats devenus très impopulaires en Suisse en feront autant.

Le 23. — Les soldats quittent peu à peu l'Ajoie. La garde des frontières sera faite par des gendarmes de l'armée. Quel soupir de satisfaction pousseront nos populations, après quatre ans et demi d'occupation de leurs locaux, malgré les bonnes relations qu'elles ont eues avec les soldats ! Seuls, quelques commerçants et aubergistes les regretteront.

— Le colonel Sulzer de Zurich fait don d'une somme de 5,000 fr. aux œuvres de charité de Porrentruy et de 500 fr. à celles de Delémont.

— Bonne nouvelle pour la population d'Ajoie ! Le Bureau du Jura de l'Etat-major annonce qu'à partir du 23 novembre, la circulation est de nouveau libre dans toute la zone interdite depuis Damvant à la route de Beurnevésin-Pfetterhouse. Ainsi, tous les laissez-passer sont supprimés. Pourra-t-on jamais décrire les ennuis causés au peuple ajoulot par toute la bureaucratie établie dans le pays depuis le mois d'août 1914 ? Aussi est-ce avec une vraie satisfaction qu'on salue le retour à l'état normal ! Et de tous côtés, on accourt vers la frontière afin de revoir les coins qu'on n'a plus osé fouler depuis 4 ans et demi. Le stationnement est toutefois encore interdit.

Le 24. — Entrée des Français à Strasbourg. Ils sont salués avec enthousiasme par la population unanime en délire.

Le 25. — Le Grand Conseil vote un subside de 360,000 fr. pour le drainage de la Montagne de Diesse, un de 15,200 fr. pour un autre drainage de terres situées à Loveresse et un de 74,600 fr. encore pour le drainage de la plaine de Bellevie entre Courroux et Courrendlin, territoire de Delémont.

Le 27. — M. le préfet Choquard envoie aux conseils communaux

du district une lettre dans laquelle il exprime la reconnaissance que nous devons avoir pour l'armée qui a gardé nos frontières pendant quatre ans et demi et avec laquelle nous avons entretenu les meilleures relations, malgré quelques rares difficultés.

La troupe a laissé dans les cantonnements du matériel divers et des baraques ou postes militaires qui sont dorénavant placés sous la surveillance des autorités communales. Sous peu, tout cela sera liquidé.

— Le Grand Conseil commet une nouvelle injustice vis-à-vis du Jura en refusant de lui accorder un représentant au Conseil des Etats. Qu'on ne s'étonne pas à Berne, si après de pareils agissements, la séparation fait des progrès dans tous les rangs de la société. On nous promet bien un siège à la prochaine vacance. Mais quand sera-ce? Trop tard, sans doute.

— On signale toujours de nombreux décès causés par la grippe dans plusieurs localités de l'Ajoie: Bure, Cornol, Cœuve, etc.

Le 30. — A Bienne, les jeunes gens qui, le 8 juillet 1918, avaient causé des troubles dans la ville sont condamnés à des peines variant de un à deux mois de prison.

DÉCEMBRE.

Le 1er. — A partir du 1er décembre, la ration de pain est augmentée de 25 grammes. On touchera dorénavant 250 grammes par personne.

— A Delémont, décès de M. Henri Duvoisin, directeur de l'Ecole normale des filles. Bien que vaudois d'origine, M. Duvoisin passa la plus grande partie de sa vie dans le Jura dont il était devenu un enfant. Homme d'école distingué, dévoué aux affaires publiques, il contribua beaucoup au développement de l'école normale.

— Votation cantonale sur la loi concernant l'augmentation des traitements des instituteurs.

Dans le Jura cette loi est acceptée à une grande majorité.

Dans le canton, elle est acceptée par 36,020 oui contre 14.561 non.

Le même jour, élection des délégués au Synode scolaire. Pas de lutte.

Le 2. — A partir du 2 décembre, les trains ne circuleront plus le dimanche, faute de houille, et il n'y en aura plus que trois dans chaque direction. Il faut espérer que cet état de choses ne durera pas longtemps!

Le 3. — Un train d'environ 700 officiers français prisonniers en Allemagne et rentrant dans leur patrie, est annoncé comme devant passer aux gares de Delémont et Porrentruy à 11 heures du matin. Une foule de spectateurs et aussi d'admirateurs se porte aux gares pour saluer ces braves. Mais le train ayant subi un retard de plusieurs heures, la population encore plus nombreuse a le plaisir d'acclamer avec grand enthousiasme les officiers qui eurent tant à souffrir pendant leur captivité

en Allemagne. Chacun se fait un plaisir de leur offrir fleurs, cigares, cigarettes, chocolat. Les braves, visiblement émus, remercient avec effusion et agitent avec joie les petits drapeaux suisses qu'ils ont reçus à Bâle. Et lorsque le train s'ébranle, après un court relai, ce sont des cris de *Vive la Suisse* poussés par les officiers auxquels répondent des centaines de voix : *Vive la France !* Spectacle inoubliable et plein de réconfort pour tout ceux qui ont pu y assister.

— Au Grand Conseil et aux Chambres fédérales, grands débats sur la grève générale. De nombreux députés jurassiens prennent la parole. Au Grand Conseil, M. Simonin, président du gouvernement, lit le rapport où les meneurs grévistes ne sont guère ménagés. Ceux-ci se défendent de leur mieux, mais n'obtiennent aucun succès.

Le 3. — Décès à Fribourg, à l'âge de 26 ans, de M. l'abbé François Girardin, originaire des Bois, professeur à l'Institut St-Charles à Porrentruy. Ce jeune prêtre, de grand avenir, disparaît sans avoir donné la mesure de ses talents.

Le 4. — Un train de soldats français venant d'un camp de Stuttgart, passe dans le Jura nord et est accueilli à Delémont et Porrentruy avec le même enthousiasme que celui des officiers. Par les fenêtres des wagons, les soldats donnent leurs impressions : c'est toujours le même refrain : « Les Allemands nous ont laissé avoir faim, ils nous ont maltraités indignement, etc... » Pauvres hommes, qui saura ce qu'ils ont souffert ! Aussi comme la joie rayonne sur leur visage et comme ils sont heureux de voir des figures amies et de sentir des cœurs compatissants en attendant le grand bonheur de rentrer dans leur pays !

Le 5. — Décès à St-Ursanne de M. l'abbé Mercier, d'origine française, aumônier de l'Hospice des vieillards.

Le 6. — Passage d'un train de prisonniers français libérés. Même réception, mêmes manifestations. Des comités se forment à Delémont et Porrentruy pour les recevoir mieux encore, si c'est possible.

Le 7. — Nouveau train de prisonniers et toujours la même foule enthousiaste. On ne se lasse pas de saluer des héros.

On est pris d'une pitié profonde pour eux dont quelques-uns ont passé 51 mois de captivité en Allemagne. Quelle force d'âme et quelle santé faut-il avoir pour résister si longtemps à un régime pareil ! Hélas ! beaucoup y sont morts et ne reverront pas la *doulce France !*

— Trois soldats allemands prisonniers en Alsace s'échappent et arrivent près de Bonfol.

Le 9. — Décès à Porrentruy de M. F. Reutter, d'origine allemande, professeur à l'école cantonale.

— Les derniers soldats malades de la grippe quittent les classes de Porrentruy et sont transportés à l'Hôpital.

— Nouveaux trains de prisonniers français à Delémont et Porrentruy. Un train de grands blessés excite surtout la pitié et la compassion de la foule qui se presse aux gares. Les villageois eux-mêmes veulent assister à ce spectacle peu commun. Et chacun y va toujours de son obole!

Le 12. — Une nouvelle arrive de Berne qui, tout en contristant nos populations, les remplit d'une grande colère : les trains de prisonniers français ne s'arrêteront plus ni à Delémont ni à Porrentruy. Or, sait-on de qui émane cet ordre? Du colonel Bodmer, germanophile notoire! C'est assez dire les raisons qui le font agir ainsi! Pourtant, après d'actives démarches de quelques conseillers nationaux jurassiens et des comités locaux, il est décidé qu'un seul train, celui du matin, s'arrêtera à Delémont et celui de l'après-midi à Porrentruy. Les manifestations sont interdites. Lesquelles? On n'empêchera jamais de crier: *Vive la France!* en réponse aux cris de: *Vive la Suisse* des prisonniers. Et quel prétexte donne-t-on à ces restrictions? Raisons d'ordre sanitaire!!

Le 16. — Les journaux du Jura nord se font l'écho des doléances des populations. Celles-ci trouvent que les autorités militaires mettent encore toutes sortes d'obstacles à la circulation à la frontière. Pourquoi maintenir ces mesures tracassières vis-à-vis de notre peuple qui en a tant souffert pendant quatre ans! La guerre est finie et nos bons voisins les Français nous donnent l'exemple de la tolérance. Le règne du roi de Prusse est fini!

Le 18. — Décès à Porrentruy de M. Adrien Kohler, avocat et rédacteur du journal *Le Jura,* qui fut secrétaire, puis président central de la Société jurassienne d'Emulation et qui remplit, en outre, de nombreuses fonctions dans sa ville natale, entre autre celle de juge de district. Encore un bon citoyen, estimé de tous, qui disparaît prématurément!

Le 21. — Chaque jour, deux trains de prisonniers français rapatriés, passent à Delémont et Porrentruy.

— A Porrentruy, paraît un nouveau journal: *L'Action,* organe des cercles libéraux ouvriers et campagnards jurassiens.

— A Delémont, une assemblée de plus de 200 citoyens décide la création d'un parti agrarien du Jura.

Le 24. — Des pluies ininterrompues causent de graves inondations dans tout le Jura: à Delémont, à Moutier, à Porrentruy, etc.

— Décès à Porrentruy de M. Charles Matt, ancien géomètre et négociant.

Le 25. — *Noël de la Paix!* On célèbre cette belle fête avec plus de plaisir que les années précédentes, alors qu'autour de nous, ce n'était que tuerie, dévastation et destruction. La paix n'est plus loin, on respire enfin. L'humanité entrevoit dans le lointain un peu plus de bonheur. Puissions-nous ne pas être déçus dans notre attente!

Le 31. — Les cours de l'Ecole d'agriculture de Porrentruy sont supprimés cet hiver, à cause de la grippe.

— Décès à Tramelan de M. H.-L. Béguelin, ancien maire et député.

1918 va rejoindre ses aînées dans le gouffre de l'éternité et les souvenirs que nous laissera cette année sont bien mélangés. D'un côté, elle nous a apporté la paix, du moins l'armistice, et la cessation de l'horrible guerre. Mais d'autre part, elle a été l'année de la grippe qui a causé tant de victimes dans le monde entier. Puisse 1919 être plus propice à la pauvre humanité!

GUSTAVE AMWEG,
Secrétaire du Comité central.

Les impôts dans le Jura en 1918

Sommes payées dans chaque district pour :

	Impôt foncier	*Revenu de 1re classe*
Bienne	Fr. 104,000	Fr. 789,000
Courtelary	» 128,000	» 314,000
Delémont	» 109,000	» 171,000
Franches-Montagnes	» 50,000	» 52,000
Laufon	» 60,000	» 93,000
Moutier	» 118,000	» 296,000
Neuveville	» 27,000	» 28,000
Porrentruy	» 170,000	» 211,000
Total	Fr. 766,000	Fr. 1,954,000

Tableau des boîtes de montres or et argent poinçonnées en 1918 par les bureaux de contrôle du Jura:

	Or	Argent	Platine	Total	%
Bienne	59,544	371,768	—	431,312	10,7
Delémont	20,082	101,616	—	121,698	3,1
Noirmont	14,462	446,770	102	461,334	11,5
Porrentruy	—	214,805	—	214.805	5,4
St-Imier	76,804	332,194	1	408,999	10,2
Tramelan	—	383,872	—	383,872	10,1
Totaux	170,892	1,851,025	103	2,022,020	51,0